

B I L L A N

Bulletin théorique mensuel de la
Fraction de Gauche du P. C. I.

Un crime du Centrisme

Calligaris en Sibérie

Nous publions ci-dessous une lettre adressée au C. E. du Parti Communiste russe et qui est restée sans réponse. Il est donc certain que Calligaris est déporté en Sibérie et condamné à trois ans par les autorités soviétiques sans que la moindre justification ait été donnée pour cette condamnation. Pour la racaille centriste le « cas Calligaris est liquidé », car elle sait que les opinions de gauche de ce révolutionnaire l'exposent aux coups de la meute enragée de la contre-révolution qui va de Mussolini à Staline, en passant par les régimes démocratiques. Et, pour sa défense ne peuvent s'élever que de faibles appels émanant des rares noyaux marxistes qui continuent la lutte pour le prolétariat international. Calligaris ne pourra pas prendre la place qui lui revient parmi ces combattants, il est jeté aux fins fonds de la Sibérie où le Centrisme, spéculant sur sa maladie — Calligaris est tuberculeux — espère bien arriver à l'assassiner.

Si encore son cas « coïncidait avec la défense nationale » de la patrie bourgeoise comme dit si bien l'« Humanité » pour la défense de l'U.R.S.S., Calligaris ne se trouverait pas en Sibérie, mais parmi les parasites que les événements de demain balayeront avec violence. Mais Calligaris a lutté contre le fascisme d'abord, contre le centrisme en Russie ensuite, pour des positions internationalistes. Il est donc juste qu'il soit persécuté par les agents de la réaction.

Plus que le fascisme et la démocratie bourgeoise, le centrisme condamne Calligaris pour sa fidélité à un système d'opinions et non pour tel ou tel acte. C'est d'ailleurs pourquoi il estime inutile de faire un procès : on n'appelle pas à la barre les principes du communisme; on les dénature, on les étouffe par la violence, on jette des militants dans des geôles, en Sibérie.

Comment pourront-ils, les assassins centristes, mener encore campagne contre les atrocités de Mussolini et de Hitler. On leur demandera : et Staline? Qu'a-t-on fait de Calligaris? Et nous savons bien qu'ils ne répondront pas.

Il doit être clair aujourd'hui, pour le prolétariat que la Russie représente un élément de la chaîne capitaliste qui ligotte les ouvriers du monde entier. Non seulement elle intervient sur le front de classe qui se dirige vers la conservation du régime capitaliste, mais elle participe au massacre d'ouvriers révolutionnaires qui ont le front de rester fidèles aux opinions communistes. Le sort de Calligaris est au fond le sort du prolétariat russe, prisonnier lui aussi de forces au service de la bourgeoisie, et gisant dans une Sibérie aussi mortelle que celle où se trouve notre camarade.

Seulement, un renouveau de la lutte de classe, au point de vue international, se